

SENS ORANGERIE DES MUSÉES

Jusqu'au 14 avril

Mario Giacomelli dans le tourbillon de la vie

Des séminaristes, agiles comme des enfants, qui tournent, valsent et jouent dans la neige: qui ne connaît cette image? Celle d'un bonheur aussi radieux que paradoxal. Mais l'œuvre de Mario Giacomelli est tellement plus riche que ce cliché... On ne saurait se lasser de contempler, dans son noir et blanc somptueux de contrastes, ces visages usés ou malmenés qu'il a arraché à l'hospice ou à l'asile, ces lumineux moments d'amour dans les champs de Toscane. Et cette manière de transcender, dans des lignes abstraites mais onctueuses, le dur labeur de la terre dans les Marches! Entre néoréalisme et poésie radicale, cet amoureux des natures mortes épurées de Giorgio Morandi n'a jamais quitté sa ville natale de Senigallia, celle où il a commencé à photographier dans les années 1950. Il avait trouvé là l'essence même de la photographie. Jumelée avec Senigallia, Sens se fait un peu toscane en ce printemps, en accueillant cette rétrospective. **E.L.**



Io non ho mani che mi accarezzino il viso, 1961

«Mario Giacomelli - Empreintes Italiennes» · 135, rue des Déportés et de la Résistance · 89100 Sens · 03 86 64 46 22

BORDEAUX CAPC

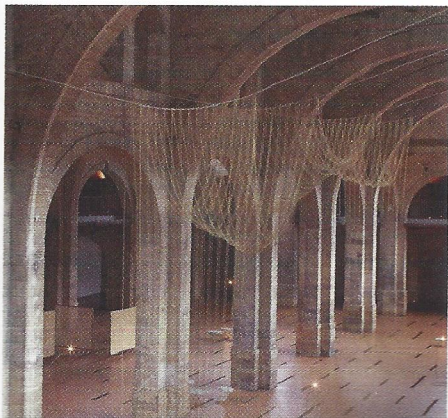
Jusqu'au 17 avril

Une nef cousue d'or

Plus d'un artiste s'est cassé le nez à affronter un tel espace: investir la nef du CAPC de Bordeaux, ancien entrepôt aux proportions magistrales, tient du défi. Mais Leonor Antunes le relève avec autant de poésie que de brio. Son intervention, pourtant, est des plus ténues. Quelques filets d'or accrochés par des cordes

entre les arcades qui soutiennent la charpente; au sol, des plaques de cuivre, et quelques lampes minimales. Alors? Cela suffit pour métamorphoser l'espace. Quand le soleil tape, il fait miroiter en rythme les abstractions au sol, et magnifie leurs proportions finement déterminées: c'est d'un tapis Bauhaus d'Anni Albers que l'artiste portugaise a extrait ce motif, pour l'adapter aux respirations de la nef. Au fil de la déambulation, les lampes, elles aussi d'or, s'élèvent tels des dessins dans l'espace, tandis que des volumes empruntent leurs formes à une autre des grandes artistes femmes de la modernité: l'architecte italo-brésilienne Lina Bo Bardi, auteur notamment de l'espace culturel SESC Pompeia de São Paulo. Soit l'alliance de trois femmes puissantes, prises dans les feux de la modernité. **E.L.**

«Leonor Antunes - Le plan flexible»
7, rue Ferrère · 33000 Bordeaux
05 56 00 81 50 · www.capc-bordeaux.fr



LEONOR ANTUNES *Anni* #18, 2015

Et aussi...

par Stéphanie Pioda

BIGNAN · Domaine de Kerguéhennec

Le Domaine de Kerguéhennec se met à l'heure de Séoul dans le cadre de l'année France-Corée. Trois temps forts: Lee Bae investit la chapelle du Domaine pour une création in situ; Shim Moon Seup propose une sculpture dans la cour d'honneur; une exposition est présentée au sein du château sur le mouvement minimaliste Dansaekhwa, fondé dans les années 1970, quand les artistes se tournaient vers le monochrome et l'art abstrait, seule expression leur permettant de retrouver une pureté originelle.

«KM 9346 - La création artistique coréenne s'invite en Morbihan» du 6 mars au 5 juin · 56500 Bignan
02 97 60 31 84 · www.kerguehennec.fr

CHAMBÉRY · Musée des Beaux-Arts

Tout a commencé par une accumulation de 360 boules façonnées pour la biennale de Lyon de 1991. *Éboulement* de Jean-Luc Parant est depuis complétée de façon exponentielle et fait l'objet d'un «contrat d'envahissement» conclu entre le musée d'Art contemporain de Lyon, dirigé par Thierry Raspail, et l'artiste-poète. Contrat qui ne prendra fin qu'à la disparition de l'un des signataires! Pour cette première Résonance (le off de la biennale de Lyon), le musée des Beaux-Arts de Chambéry réactive l'œuvre.

«Jean-Luc Parant - Éboulement» jusqu'au 7 mars
place du Palais de Justice · 73000 Chambéry
04 79 33 75 03 · http://musees.chambery.fr

MONT-DE-MARSAN · Centre d'art contemporain Raymond Farbos

Le monde peint par Nazanin Pouyandeh est un paradis perdu où se jouent des mythes rêvés transgressant toutes les règles et normes érigées par la société. L'artiste joue de l'étrange et du trouble dans chacune des scènes partagées entre violence et sensualité, où la tension est renforcée par des couleurs exubérantes. La nature sauvage est un témoin passif de ces amours féminines, de ces rites initiatiques, de ces décollations, de ces combats. Née en Iran et formée aux Beaux-Arts de Paris, Nazanin Pouyandeh réinvente un Eden sans la culpabilité originelle.

«Nazanin Pouyandeh» jusqu'au 2 avril
3, rue Saint-Vincent de Paul · 40000 Mont-de-Marsan
05 58 75 55 84 · http://cacrf.canalblog.com

PARIS · Fondation Calouste Gulbenkian

Julião Sarmiento aime la femme jusqu'à l'obsession. Il s'interroge sur ce désir pulsionnel activé par un mot, un décolleté, l'érotisme d'un geste, la vue d'un sein à peine dévoilé... Quels sont les mécanismes à l'œuvre? L'artiste est aux prises avec ce questionnement depuis les années 1970, moteur d'une œuvre protéiforme exposée ici. Le 31 mars sera présentée la sculpture pérenne *Marie*, vêtue par le couturier Felipe Oliveira Baptista.

«Julião Sarmiento - La chose, même / The Real Thing»
jusqu'au 17 avril · 39, bd de La Tour Maubourg
75007 Paris · 01 53 85 93 93 · www.gulbenkian-paris.org